

Présentation du

CONTEXTE MACROÉCONOMIQUE ET STRATÉGIES D'ALLOCATIONS D'ACTIFS

N° 21-05

Lettre d'informations / MAI

**SELL IN MAY
AND GO
AWAY ?***

* VENDS EN MAI ET VA VOIR AILLEURS



SELL IN MAY AND GO AWAY ?

L'adage bien connu de vendre en mai et de réinvestir plus tard s'est constaté de multiples fois, mais celui-ci fait-il systématiquement force de Loi ?

Certes parfois hésitants sur la dernière période actuelle, les marchés ont conservé une dynamique porteuse pourtant confrontée à de multiples interrogations. L'investissement repart à la hausse dans certains secteurs, les consommateurs semblent enfin puiser dans leur épargne, ou profitent des chèques distribués par l'administration Biden, et les espoirs portés par la vaccination anti-Covid permettent d'envisager une reprise d'activité des secteurs encore confinés.

Régulièrement reviennent les interrogations sur l'évolution des prix, donc de l'inflation, et donc des risques de hausse des taux de la part des banques centrales. Mais, si l'emploi s'améliore, rien ne démontre à ce jour une hausse des salaires et donc l'application de la Courbe de Philips.

En fait, nous pouvons trouver autant d'arguments d'optimismes que des motifs d'inquiétudes au regard de la masse de liquidités disponibles. Ceci se voit aussi bien par les injections des banques centrales, les plans de soutien ou de relance gouvernementaux que par l'accélération des opérations de rapprochements d'entreprise qui battent un record.

On en arrive même à lever des milliards dans des entreprises nouvellement cotées sans activité prédéfinie (SPAC) mais qui cherchent des cibles à acquérir.

Le capital risque à la portée de la Veuve de Carpentras! Au moins dans la finance, le monde d'aujourd'hui ressemble au monde d'avant.

Les interrogations des marchés se voient aussi dans la rotation des thèmes d'investissements, se promenant des défensives aux technologiques, des Values aux Cycliques...

Il semble donc normal de s'interroger sur les niveaux de valorisation, quand un raffermissement de l'économie interpelle sur un niveau de taux encore (trop!?) complaisant. La peur n'écarte pas le danger, surtout quand on investit à court terme.

POUR AUTANT, « SELL IN MAY » POURRAIT NE PAS S'APPLIQUER À LA LETTRE CETTE ANNÉE.

S'alléger, prendre des profits certes mais sortir totalement du marché serait une erreur dans un contexte atypique d'une forme de renaissance.

Achévé de rédiger le 07 MAI 2021
par **Pascal BERNACHON**,



Contexte macroéconomique

LÉGÈRE BAISSE DU NIVEAU DE PRISE DE RISQUES



1/3 - CONTEXTE ACTUEL (13/05/2021) :

Cela risque de devenir banal, à moins que ce mois de mai n'inverse la tendance eu égard aux petits remous qui se passent en ce moment, mais le mois d'avril a continué et maintenu la tendance haussière initiée sur les marchés actions depuis ce début d'année 2021.

Sur le mois qui vient de s'achever, les hausses des indices actions sont plus faibles que sur le mois précédent, sauf pour le S&P, le MSCI World et le Shanghai Composite. Elles sont de l'ordre de

+3,33% pour le CAC,
+1,42% pour l'eurostoxx50,
+2,30% pour le DOW JONES,
+4,94% pour le S&P,
+5,23% pour le MSCI WORLD
et de **+0,14%** pour le Shanghai Composite.

En cette mi-mai, il semble qu'il y ait une prise de profits sur la plupart de ces places boursières qui consolident légèrement. Le pétrole a repris quelques dollars pendant ce mois d'avril affichant une hausse de **+4,43%** à 63,59 USD pour le WTI et de **+ 3,76%** à 66,78 USD pour le BRENT, et même l'once d'Or a repris de la couleur verte (ou jaune pour les puristes), gagnant **+ 3,26%** sur le mois à 1766.5 USD l'once.

Du côté des taux, la tension à la hausse s'est calmée sur les taux 10 ans américains en cette fin avril/début mai, avec le 10 ans US (TBONDS) rebaisant à fin avril à **+1.626%** contre **1.71%** fin mars, grâce à une intervention de Janet Helen (qui a dû néanmoins faire allusion à l'entière liberté de la FED) et à Jérôme Powell qui ne cesse de répéter que l'inflation n'est que transitoire et qu'il continuera dans la présente lignée ses politiques de taux et de rachats d'actifs, tandis que les tensions semblent maintenant gagner notre vieille Europe à présent.

En effet, le 10 ans allemand est remonté à **-0.205%** fin avril et se situe à ce jour (13 mai) à **-0,1175%** contre **-0.293%** fin mars, de même que le 10 ans français est passé de **-0.046%** à **+0.151%** fin avril et se situe à **+0.273%** ce jour.

Comme d'habitude, les craintes sur l'inflation qui sont apparues ces derniers mois aux USA, sont venues, avec leur habituel retard, influencer les taux européens, d'autant plus qu'un fort redémarrage est attendu là aussi, mais pour le second semestre (la BCE a remonté ses anticipations de croissance sur le vieux continent à la hausse), et que l'Europe souffre elle aussi d'un regain d'inflation sur les matières premières. La croissance en Europe reste un réel sujet, hypothétique pour le moment, car ce n'est pas au premier trimestre que celle-ci s'est révélée. En effet, alors que les USA ont affiché une croissance de **+6,4%** au premier trimestre 2021, certes aidé par de meilleures conditions sanitaires et de vaccinations, mais aussi par des plans de relance massifs, la croissance de la zone euro s'est contractée de **-0,6%** sur la même période, les européens n'ayant toujours pas attribué le moindre cent de leur ambitieux plan de relance à 750 b€. La France fait néanmoins, figure de bon élève avec une croissance de l'ordre de **+0,4%** sur le premier trimestre 2021.

Un taux du même acabit est attendu au second trimestre, conditions sanitaires et confinement obligent, mais de meilleurs taux sont attendus pour le reste de l'année ensuite.

Contexte macroéconomique

2/3 - CONTEXTE ACTUEL (13/05/2021) :

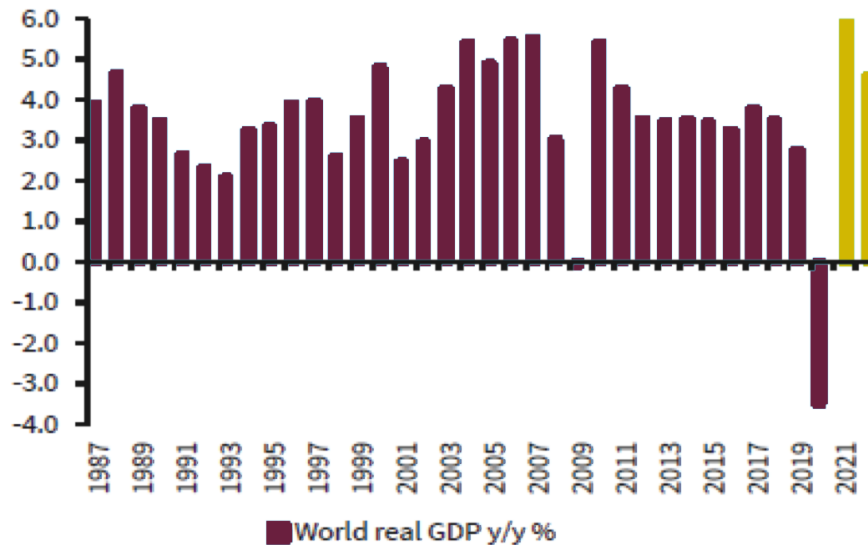
La question que certain se posent néanmoins pour l'Europe, est de savoir si la croissance sera au rendez-vous des pays du sud, en fonction de l'affluence touristique cet été ?

Il est encore trop tôt pour y répondre, mais les mesures prises par la plupart des pays Italie, France, Espagne et Portugal semblent néanmoins être en la faveur d'un regain de vacanciers dans ces régions. Ainsi, les attentes de croissance mondiale devraient être conforme aux attentes sur l'année, affichant un fort rebond attendu en 2021 comme le montre le graphique tiré d'une étude de Barclays sur l'inflation diffusée mi-avril :

La croissance globale est attendu en fort rebond

Mais la croissance n'est pas la principale préoccupation des investisseurs en ce moment, c'est surtout le thème de l'inflation qui prévaut dans les esprits. De quelque façon que l'on analyse ce qu'il se passe en ce moment, au niveau mondial, les économistes semblent s'accorder sur le fait que l'inflation viendra accompagner le redémarrage en cours. La question qu'ils se posent est celle de savoir si cette inflation va durer dans le temps ou si elle y sera contenue.

Sources : Datastream,
Barclays Economics
Research

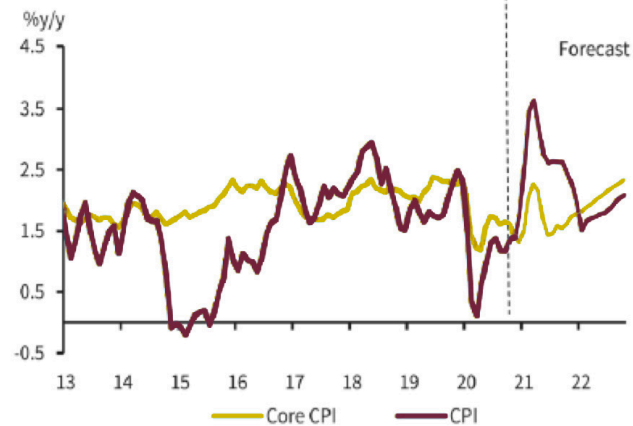


Contexte macroéconomique

3/3 - CONTEXTE ACTUEL (13/05/2021) :

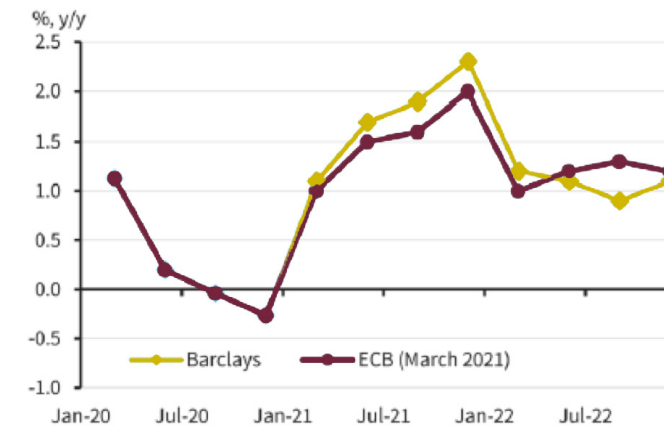
POUR CERTAINS ANALYSTES, À L'INSTAR DES ÉCONOMISTES DE BARCLAYS, LE PIC D'INFLATION QUE NOUS RESSENTONS EN CE MOMENT DEVRAIT ÊTRE TRANSITOIRE.

Our US economists expect inflation to moderate after a brief surge in Q2



L'impact combiné de la hausse des prix de matières premières, des fortes dépenses liées au redémarrage de l'économie et de la réadaptation des chaînes d'approvisionnement devraient conduire à un pic d'inflation au 2nd trimestre aux USA (3.7%) et au 3^{ème} trimestre en Europe (2.3%). (cf. Graphiques)

Similarly, our economists predict inflation to return below 2% in euro area after the Q3 bounce



Les analystes de Barclays prévoient un retour de l'inflation vers des niveaux plus raisonnables après le pic du 3^{ème} trimestre dans la zone euro, revenant vers 2% :

Sources : BLS, Haver Analytics & Barclays research

Ainsi, après un mois d'avril plutôt paisible au niveau mondial, le mois de mai devrait s'afficher comme celui de la reprise :

- De l'emploi, avec la vaccination permettant le retour au bureau et le redémarrage de beaucoup de services liés à la restauration et au tourisme...
- Des conflits, avec la reprise des tensions au moyen orient entre Israël et le Hamas

- De la volatilité, avec les craintes sur l'inflation faisant fluctuer les cours des obligations européennes, et les prises de profits sur les marchés actions mondiaux
- Du déconfinement, avec de nouveaux vaccins arrivant combinés aux augmentations de livraison des anciens qui permettent d'accélérer la cadence

Stratégie d'investissement

LÉGÈRE BAISSSE
DU NIVEAU DE PRISE
DE RISQUES ...

...

PRINCIPALEMENT
DÙ À UN
CARACTÈRE
SAISONNIER !!!

1/2 - QUE PENSER DU CONTEXTE ACTUEL ?

Le mois de mai marque souvent une pause dans les tendances initiées ou continuées en début d'année.

Cela est-il dû au caractère prudent des intervenant de marchés, au fameux dicton dont Pascal en a fait son édito (« Vends en mai et va voir ailleurs » en français dans le texte) ou aux nombreux ponts et long weekends célébrants le retour des beaux jours ?

EN TOUT CAS, IL EST RARE QU'IL
NE SE PASSE PAS DE FORTS MOUVEMENTS
SUR LES MARCHÉS FINANCIERS DURANT
CE MOIS.

En ce qui concerne celui que nous vivons actuellement, il ne fera pas exception. Néanmoins, nous pensons que quelle que soit la poursuite, ou non, du mouvement de correction initié en ce début de semaine de l'ascension, (marrant de voir les marchés baisser la semaine de l'ascension... ascension, on monte logiquement :-), nous pensons, que ce mouvement n'est qu'éphémère, et ce malgré les niveaux des marchés actions.

En fait, les niveaux des marchés actions, ne sont pas si inquiétants que cela en regard des perspectives de reprises dont tout le monde s'accorde, d'ici la fin 2021, du moins en Europe, à l'instar du CAC40, qui certes est en hausse à ce jour de plus de **13,27%** depuis le début de cette année (+12,93% à fin avril) :



Source Investing.com

Stratégie d'investissement

2/2 - QUE PENSER DU CONTEXTE ACTUEL ?

Malgré les craintes sur l'inflation, qui maintenant viennent polluer les taux en Europe, il n'y a toujours pas d'autres alternatives aux placements en actions.

Certes, le passage du 10 ans français en zone positive à +0,27% peut être une bonne occasion de racheter des obligations pour ceux qui auraient vendu une partie de leurs actions fin avril, en prévision d'un mois de mai mouvementé, mais nous ne nous positionnons pas dans une situation de « day trading » qui cherche à profiter de toutes les opportunités de marché. Nous pensons donc qu'il faut rester encore investi, car sommes en accord avec les analystes de Barclays, que nous avons cité plus haut, comme quoi le pic d'inflation n'est que de court terme et ne durera pas, et que les inquiétudes qui vont avec aussi.

Aussi, nous ne nous focaliserons pas sur l'inflation, ni la croissance, mais sur un danger que nous avons jusqu'à présent évité, à notre grand dam, car nous aurions sûrement pu en profiter. Mais dont nous n'en avons pas une grande connaissance, ou plutôt compréhension, c'est qui explique pourquoi nous ne jouons pas avec. Ce grand danger, ce sont les cryptomonnaies, et nous l'illustrerons principalement au travers du BITCOIN.

Pour être franc, je ne connais pas très bien le BITCOIN, et c'est une raison pour laquelle je ne m'y suis pas aventuré à ce jour. Certes, je l'ai regardé quand il avait fortement baissé il y a un an, et était largement passé sous la barre des 10 000 USD, car je me doutais que, comme tous les autres actifs, il allait remonter vers ses anciens plus hauts.

Si j'en avais pris alors, alors je les aurais sûrement vendus entre les niveaux de 16/22 000 USD, mais c'était compliqué d'ouvrir un compte alors, et en plus il y avait tant de choses à faire avec les marchés actions en baisse et la crise. De plus, pour moi le BITCOIN est un actif ayant un numus clusus, et cela le rend incompatible à mes yeux avec le fait que les gens le prennent pour une monnaie. Ce n'en est d'ailleurs pas une, selon mon avis, car aux vus de sa volatilité, et des fluctuations qui peuvent intervenir dans un intervalle de temps très court, je ne me vois pas payer quoi que ce soit avec. Imaginez, vous achetez un réfrigérateur pour une valeur de 1000€ avec du Bitcoin qui vaut 10 000€ à ce moment-là, par exemple, et une semaine plus tard le Bitcoin vaut 20 000€. Cela équivaldrait pour vous à penser que vous avez payé ce frigo non pas 1000 mais 2000 !!! Certes je schématise, mais bon cela fait cher le frigo.

Le Bitcoin, apparaît donc pour moi comme un actif financier, qui, il me semble, a pris la place de l'or comme valeur de refuge, et de spéculation.

Il n'est pas réglementé, aussi, il peut y avoir des déclarations ou des manipulations de cours, comme Elon Musk qui clame un jour en avoir acheté pour le compte d'une de ses sociétés, sachant parfaitement que tout le monde se précipitera pour en acheter derrière lui... Puis un autre jour il s'en sépare, et un peu de temps après, alors que quelques mois plus tôt il l'avait accepté comme monnaie pour acheter des TESLA que ses usines produisent, il dira qu'il ne l'accepte plus comme monnaie d'échange pour les acquérir.

Je ne suis pas réticent aux changements, je n'ai pas d'amertume de ne pas en avoir acheté pas cher, je ne comprends juste pas bien à quoi sert cette « monnaie », et surtout me demande si elle réussira à s'imposer ou sera rapidement concurrencée par d'autres cryptomonnaies, finalement émises par des banques centrales.

En fait, le BITCOIN me fait penser aux années 2000 et un peu avant, lors de la bulle internet. Je travaillais alors comme « Sales trader » sur les actions européennes dans la filiale de courtage d'une grande banque de la place, et à ce moment, là, tous mes amis, et leurs enfants, jouaient en bourse et me donnaient des leçons, me disant qu'ils avaient acheté telle actions, et qu'elle valait 5 fois plus etc...

De cette période, malheureusement, peu de ces personnes se sont finalement réellement enrichies, car elles n'ont pas su vendre à temps, tellement elles étaient appâtées par le gain et pensaient que la hausse durerait plus longtemps. Et bien, la ruée sur le BITCOIN me donne la même impression, tout le monde y joue, tout le monde en a acheté à un prix défiant toute concurrence, mais tout le monde le conserve car il doit aller à 100 000 USD. Pour ma part, je reste concentré sur ce que sais faire, mais, je le regarde tous les jours, et me dit qu'il redescendra bien un jour vers des niveaux abordables, que probablement je ne voudrais alors pas louper :-)



Stratégie d'investissement

QUELLE POLITIQUE D'INVESTISSEMENT METTRE EN PLACE ?

**PAS DE CHANGEMENT
EN CE MOIS DE MAI**

Toujours pas de changement dans nos allocations en ce joli, mais froid, mois de mai.

Pour découvrir la suite de nos recommandations et nos arbitrages du mois, contactez-nous ou souscrivez à notre service.

Toutes les allocations cibles sont disponibles au travers de nos deux applications **A&C Pro** et **A&C Finance**.

Avec A&C finance vous pouvez également bâtir vos propres allocations et utiliser les différents outils mis à votre disposition pour classer et sélectionner vos fonds.

Achévé de rédiger le 13 mai 2021 par Olivier BLITZ



AVERTISSEMENTS

Ce document a été réalisé par la société Allocations & Conseils, reflétant ses convictions, n'est diffusé qu'à titre informatif.

Les informations contenues ne constituent en aucun cas une incitation à acheter ou à vendre des titres, ni une quelconque sollicitation ou offre de souscription aux fonds d'investissement décrits dans le présent document.

La société Allocations & Conseils peut percevoir une quote-part de rétrocession sur frais de gestion liés à certains OPC qu'elle conseille.

Il est rappelé aux destinataires de ce document qui envisageraient de souscrire aux fonds décrits dans ce document qu'une telle opération doit être exclusivement envisagée sur la base des informations figurant dans le prospectus des fonds, qui peuvent être différentes de celles présentées dans le présent document.

Aucune garantie, exprimée ou implicite, ne saurait être attachée au présent document, ni de la part de la société, ni de ses dirigeants, en ce qui concerne l'exactitude, l'intégralité ou la précision des informations qui y sont contenues. De la même façon, la société et ses dirigeants déclinent toute forme d'engagement ou de responsabilité auprès de ceux qui auront pris connaissance de ce document.

La distribution de ce document peut être légalement interdite dans certains pays. Il appartient donc aux personnes qui en prennent connaissance de s'assurer par elles-mêmes qu'elles ne résident pas dans ces pays concernés, et le cas échéant d'en respecter les restrictions législatives. La distribution de ce document dans ces pays est susceptible de représenter une atteinte à la Loi.

Les performances passées ne sauraient préjuger des performances futures. Les investisseurs sont susceptibles de subir de lourdes pertes par rapport à leur investissement initial selon l'évolution des marchés et des cours de change. De même que les données présentées se réfèrent à des simulations des performances passées et ne préjugent en rien des performances futures.

Les performances présentées sont les simulations de performances historiques de portefeuilles-types, utilisées comme indicateurs par la société pour le service d'allocations. Ces performances, qui sont brutes de toutes commissions, redevances et autres charges, n'intègrent donc pas l'impact des frais de gestion et / ou de transactions facturés par un quelconque teneur de compte et/ou le cas échéant par le récepteur-transmetteur d'ordres. La méthode de calcul des performances des portefeuilles-types et des indices de référence, ainsi que la composition des indices de référence sont disponibles sur simple demande auprès d'Allocations & Conseils.

Édition électronique
<http://allocationsetconseils.fr/>

Directeur de la publication : **Olivier Blitz**

Comité de rédaction :
Olivier Blitz, Pascal Bernachon

Crédits photos : I-stock / Réf. 045-21-05

Les indications de performances, qui résultent des simulations, ne sont pas certifiées et ne sont fournies que pour illustrer la présentation générale du service de conseil en allocation que propose Allocations & Conseils, ce service nécessitant, pour être mis en œuvre, la fourniture d'informations complémentaires et la présentation de documents précontractuels et contractuels.

Certains mouvements peuvent ne pas impacter la totalité des portefeuilles gérés en raison de leur nature, de leur taille ou des contraintes qui leur sont propres. Les publications d'opérations réalisées ou à venir décrites dans la partie « stratégie d'investissement » ne constituent pas une recommandation d'investissement personnalisée.

Elle ne contient aucune recommandation d'acheter, de vendre ou de conserver un ou plusieurs instrument(s) financier(s) relatif(s) à un ou plusieurs émetteur(s) et ne peut donc être considérée comme tel.

© A&C 2021. Le contenu de cette communication, tout comme les logos et dénominations commerciales d'Allocations & Conseils sont couverts par le droit d'auteur. Tous droits réservés.



Allocations & Conseils
Le Palacio- Bureau 577
11 rue Tronchet - 75008 Paris - France

<http://allocationsetconseils.fr/>



Allocations & Conseils, SAS au capital de 78 450 euros / RCS Paris 823517651 / Enregistrée à l'ORIAS sous le numéro 16006461 / Conseiller en investissements financiers membre de l'ANACOFI, Association Agréée par l'AMF - OC045©2021 - Crédits photos I-STOCK